

## France : Grande distribution :

### "Comment j'ai tué des petits producteurs"

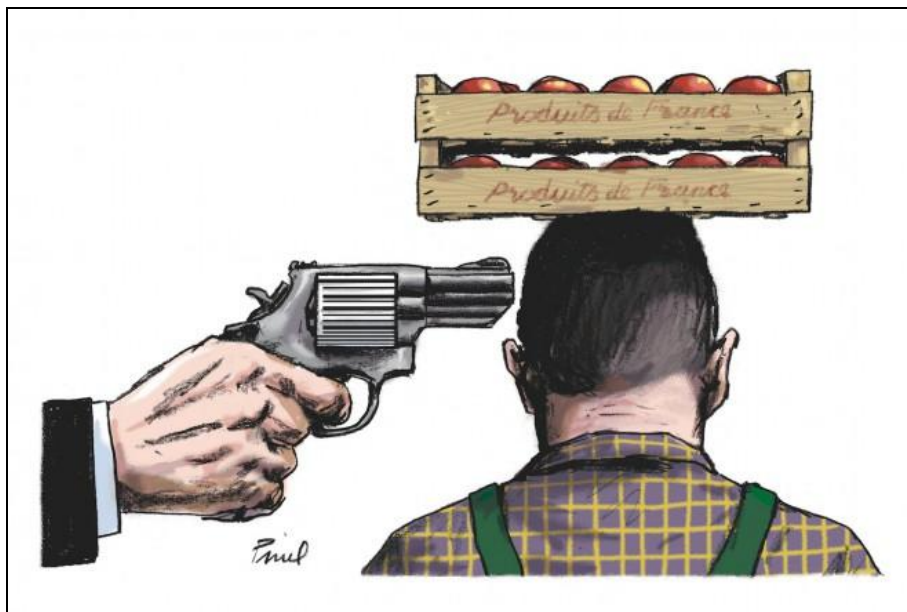
#### « Confessions d'un salopard »

<http://www.marianne.net/grande-distribution-comment-j-ai-tue-petits-producteurs-100235579.html>

Vendredi 17 Juillet 2015 à 12:00 - Propos recueillis par [Jean-Claude Jaillette](#)

Les centrales d'achat des grandes surfaces qui obligent producteurs et industriels à baisser leurs prix de vente au-delà du supportable sont directement responsables de nombreuses fermetures d'entreprises et de la faillite de nombreux agriculteurs. Le témoin interrogé dans cet article, acteur important d'une des trois centrales d'achat qui contrôlent le marché, décrit également les procédés des grandes surfaces pour augmenter leurs marges. Il a souhaité garder l'anonymat.

« Pour la première fois dans le numéro de "Marianne" en kiosques ce vendredi, un acheteur, intermédiaire entre les petits producteurs et les principales enseignes de la grande distribution, parle. Il révèle les pratiques les plus sombres, entre manipulation et corruption, qui étranglent toujours plus agriculteurs et éleveurs. Un témoignage accablant ! *Extrait.*



**Marianne : Vous avez joué un rôle charnière dans le système de fixation des prix de la grande distribution. Pourquoi avez-vous décidé de lever le voile sur les pratiques prédatrices de la grande distribution ?**

Le public pense que nous autres acheteurs de la grande distribution sommes de grands salopards. Il a raison. Nous exerçons un métier de tueur, et nous sommes payés pour cela. Des tueurs de petites PME, de petits producteurs qui font vivre une poignée de salariés et que nous contraignons à vendre leurs produits à des prix toujours plus bas. Oh, c'est vrai, il n'y a pas

mort d'homme, mais leur vie est anéantie.

Aujourd'hui, la grande distribution fait régner sa loi sans qu'aucun ministre n'ait pu lui imposer quoi que ce soit, malgré les lois Galland, Dutreil ou Chatel, etc. J'ai commencé ma carrière à la fin des années 80. Trente ans plus tard, rien ne s'est amélioré, bien au contraire.

J'ai décidé de parler parce que je pense que le moment est venu de dire qu'il faut arrêter la machine folle. Je comprends les mouvements d'« indignés » qui se dressent partout en Europe pour dire qu'il faut changer le système. Je crois que les « indignés » de la production, les paysans et les petits patrons, doivent dire ce qu'ils ont sur le cœur pour ébranler le système. Je me reconnais dans leur démarche... »